FÊTE DE L’ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

ET CONSÉCRATION DU DIOCÈSE

MESSE À NOTRE DAME DE LOURDES DE RIGAUD,

LE 15 AOÛT 2017

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

« D’où m’est-il donné que la mère de mon sauveur vienne à moi?

En cette fête de l’Assomption, l’évangile du jour nous relate la visite de Marie auprès de sa cousine Élisabeth. Quand on reçoit de la visite, ordinairement celle-ci s’est annoncée. Et ensuite, c’est l’accueil, l’hospitalité offerte aux visiteurs. Et bien souvent, les visiteurs remercient et envoient une lettre ou un coup de fil pour dire combien ils ont apprécié leur séjour, leur visite et ajoutent souvent que nous sommes les plus cordialement bienvenus chez eux.

Dans le cas de Marie et Élisabeth, il n’en va pas tout à fait de même. Marie ne s’est peut-être pas annoncée mais elle est accueillie les bras ouverts par Élisabeth qui s’exclame : « Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon sauveur vienne jusqu’à moi? »

Non seulement Élisabeth reconnait-elle, salut-elle sa cousine en termes inspirés, mais elle salue en elle son Sauveur. Quelle foi! Quel accueil de la Parole, du Messie, du Verbe fait chair! Et Marie de répondre par ce cantique extraordinaire, le Magnificat.

Cette visite de Marie nous tourne vers une visite fondamentale, celle de Dieu qui visite son peuple, qui visite sa servante Marie qui reçoit l’annonce par un ange qu’elle sera mère du Sauveur, qui dit Oui à la volonté de Dieu.

En effet, l’élément central de cet évangile de la Visitation, c’est la rencontre de Jésus et de Jean-Baptiste, tous deux dans le sein de leur mère. Le sens de cette rencontre est donné par le dialogue entre ces deux femmes qui représentent l’Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance.

Marie reçoit la visite de Dieu, elle a mis au monde le Premier-Né. Elle est la première de cette multitude de sœurs et de frères à l’avoir suivi dans la gloire. Elle se fond avec l’Église mais elle en est aussi la Mère, et en elle toute l’Église se trouve concentrée. Cette Église, ce n’est pas seulement l’Église institutionnelle qui est sacrement du Christ sur la terre; c’est l’assemblée de tous ceux et celles qui ont été confirmés à l’image du Christ par l’Esprit Saint. Qu’ils aient ou non reçu l’enseignement des apôtres, ils incarnent dans leur vie les valeurs proclamées par Jésus.

En Marie, Dieu a visité son peuple… En Marie qui a dit oui et qui nous a donné le Sauveur, Dieu fait alliance avec l’humanité et lui ouvre en Jésus le chemin du bonheur et de la Vie éternelle dans la vie auprès de Dieu. Le Christ est le Fils de Dieu fait homme. Sa résurrection et son ascension dans le ciel auprès de Dieu nous révèlent la grandeur de notre nature humaine, telle que Dieu l’a voulue. Là où il est, il veut que nous soyons.

La Vierge Marie nous a précédés au ciel où elle vit avec le Seigneur Jésus ressuscité. La fête de l’Assomption, c’est comme la lettre de Dieu à Marie qui a accueilli en elle cette grande visite de Dieu, du Fils de Dieu, lettre par laquelle Dieu à son tour l’accueille chez Lui pour le bonheur et la Vie éternelle.

Marie est le signe de notre propre espérance : le bonheur que Dieu lui a donné, Il veut nous le donner à tous aussi. L’Assomption de Marie dans la joie du ciel nous montre donc le but de notre pèlerinage terrestre. Le chemin pour y parvenir, c’est Jésus lui-même qui nous le montre. Marie n’a pas suivi d’autre chemin. Elle a été la servante du Seigneur et nous invite à vivre le Magnificat, à vivre dans l’humilité de la foi et du don, à combler de biens les affamés, à être des témoins de Miséricorde.

Pour parvenir à la gloire de la résurrection, il n’y a pas d’autre chemin que de suivre le Christ, Chemin, Vérité et Vie; de vivre les Béatitudes et le Magnificat, en construisant son Royaume de justice et de paix.

Ce soir, interrogeons-nous sur la manière dont nous suivons le Christ, sur la manière dont notre foi au Christ peut transformer notre vie, la rendre plus belle et plus fructueuse. Sommes-nous réellement fixés sur le but de notre vie? Dans notre vie personnelle, qu’est-ce qui compte le plus? Pour quoi sommes-nous réellement prêts à des sacrifices ou à des combats? Comment situer l’argent, la sécurité financière et les droits sociaux par rapport aux impératifs du service, de la solidarité et du partage?

Dans notre vie familiale, comment assumons-nous les engagements que nous prenons, engagements conjugaux et parentaux?

Dans notre vie sociale, pouvons-nous prendre notre parti de l’écart croissant entre les citoyens bien nantis qui jouissent de la sécurité des droits sociaux et ceux qui sont marginalisés et poussés à l’exclusion comme tous ces réfugiés qui arrivent présentement des États-Unis?

À l’exemple de Marie, laissons l’œuvre de Dieu dilater nos cœurs aux dimensions de l’humanité. Apprenons du Christ à nous faire proches de ceux et celles qui voient leur vie se perdre au bord des chemins de l’histoire, comme le dit le pape François : se perdre dans les périphéries de notre monde.

Apprenons de Marie à sortir de nos sécurités et de notre confort pour rendre visite à ceux et celles qui sont oubliés ou que l’on veut éloigner, ou séparer de nous-mêmes ou de notre société. Laissons Dieu nous visiter pour qu’à notre tour, nous visitions ceux et celles qui n’attendent que notre visite. Que Notre-Dame entende aujourd’hui nos prières, qu’elle en soit porteuse devant Dieu et qu’elle intercède pour nous.

Today, in celebrating Mary as elevated in Heaven, we turn also to her as Mother of the Church in Canada. We ask her to help us to be faithful to the mission we received on the day of our baptism, to guide our efforts to transform the world in accordance with God’s plan, and to enable the Canadian Church to be ever more fully a leaver of God’s Kingdom in the midst of Canadian society.

May all the Catholics in our nation be true witness of God love and a great force for spiritual renewal, not only of our leaders but of all society at large. May all Catholics be agents of the transformation of our society and work to build up that society in solidarity, sharing and justice.

May our Church be a leader in fighting and rejecting inhumane economic models which create new forms of poverty and marginalize workers, and that culture of death which devalues the image of God.

In celebrating this feast, we join the Church throughout the world in looking to Mary as our Mother in Heaven, our mother of hope. Enthroned in glory, she shows us that our hope is real, even now it reaches as “a sure and steadfast anchor of the soul”, to where Jesus is sealed in glory.

This hope, dear brothers and sisters, is the antidote to the spirit of despair that seems to grow like a cancer in societies which are outwardly affluent, like Canada.

Let us turn to Mary and ask her to intercede for us in order for us to live according the Beatitudes and to sing the Magnificat. Let us implore the grace to live and work as signs of the hope which will find its fulfilment in that eternal Kingdom where to reign is to serve.

Que l’Eucharistie qui nous rassemble fortifie notre foi, augmente notre charité et affermisse notre espérance de rejoindre Marie au ciel!

Amen